

CAHIER D'ACCOMPAGNEMENT LES MANCHOTS



Du 14 mars au 1^{er} avril 2017



Équipe de création

Texte et mise en scène Olivier Kemeid

Distribution Paul Ahmarani, Larissa Corriveau, Kevin McCoy, Sasha Samar

Assistance à la mise en scène

Stéphanie Capistran-Lalonde

Décor et accessoires Romain Fabre

Costumes Cynthia St-Gelais

Lumière Éric Champoux

Musique et conception sonore

Philippe Brault

Régie Catherine Comeau

Direction de production Émilie Martel

Direction technique Alex Gauvin

Présenté du 14 mars au 1^{er} avril 2017

Une création Trois Tristes Tigres

En codiffusion avec le Théâtre de Quat'Sous



Crédit illustration: Romain Fabre

Résumé

« *Nous sommes les uns, condamnés à rester, les autres, contraints à partir.* »

- Ibn Khafadja

Trois chambres d'un hôtel anonyme sur une grande place. À Kiev, à moins que ne soit Le Caire ou Sarajevo. Chacune de ces chambres est occupée par un homme venu en ces lieux pour une raison différente : il y a celui qui est là pour se venger, celui qui est là pour trouver son fils et celui qui est là pour témoigner. Protégés par le double vitrage de leurs fenêtres, ils observent les troubles de l'extérieur, alors que des combats font rage au pied de leur hôtel. Jusqu'à ce que l'arrivée d'une femme leur rappelle, malgré eux, qu'on ne peut pas fuir l'Histoire en marche.

Les manchots questionne notre rapport aux points chauds du globe, aux événements qui font basculer les mondes, à notre volonté de placer une distance entre la violence de leur réalité et le soi-disant pacifisme de notre environnement. Que faire lorsque la Révolution a lieu à nos pieds, dans le hall de votre hôtel ? De quelle manière pouvons-nous réagir lorsque, figés, nous ne pouvons même plus bouger nos bras ? Et comment étreindre le pays – ou l'être aimé – lorsque nous sommes devenus, pour ainsi dire, des manchots ?



De gauche à droite: Kevin McCoy, Larissa Corriveau, Paul Ahmarani et Olivier Kemeid
Crédit photo: Julie Rivard

Contexte

Bien que le contexte précis ne soit jamais dévoilé dans la pièce, on peut imaginer que l'action prend place dans un hôtel situé sur la grande place publique d'une capitale, au moment où le pays en question (jamais nommé dans la pièce) connaît une révolution. Viennent dans cet hôtel un journaliste, qui va couvrir les événements ; un père qui est à la recherche de son fils parti rejoindre les manifestants ; un sniper en poste, de sa fenêtre ; une infirmière qui porte secours aux blessés pendant les affrontements.

Une des grandes inspirations de la pièce est l'hôtel Ukraina de Kiev, Place Maïdan, qui pendant la Révolution ukrainienne de 2014 a hébergé à la fois un centre de presse internationale (reporters de guerre), des snipers dont certains étaient du côté des manifestants, d'autres du côté des forces gouvernementales, et enfin des blessés et des morts amenés dans le hall.

Il est frappant de constater les parallèles entre cet hôtel transformé en camp de guerre et les hôtels situés sur les places publiques de Sarajevo ou du Caire, qui lors des conflits respectifs d'ex-Yougoslavie ou d'Égypte, ont connu de telles transformations. *Les manchots* raconte une histoire qui peut se dérouler tout autant à Kiev que dans d'autres capitales aux prises avec une Révolution ou une guerre civile.

Sources

La pièce *Les manchots* puise son inspiration dans de multiples sources :

- la révolution en Ukraine, en particulier la journée sanglante du 20 février 2014 à la Place Maïdan;
- la révolution égyptienne, en particulier lors de la création de la République libre de Tahrir;
- le roman *Le Pingouin* d'Andrei Kourkov, auteur ukrainien, qui traite de la solitude des hommes dans un pays en pleine mutation, voire en plein effondrement;
- *Journal de Maïdan*, du même Andrei Kourkov, chronique de « l'eurorévolution » ukrainienne;
- le roman graphique *Here* de Richard McGuire, qui raconte le passage du temps dans un même lieu (la maison de naissance de l'auteur), et qui nous a donné l'idée des actions parallèles dans le même lieu.

À propos de la Révolution ukrainienne

> **Cliquez ici pour consulter la chronologie de l'évènement, relaté par le *Courrier international***

> **Cliquez ici pour consulter le dossier *Guerre et révolution en Ukraine* réalisé par *Mediapart***

> Apprenez-en plus sur le Comité Ukraine, qui regroupe des spécialistes de l'Ukraine et de la Russie et des intellectuels de tous bords. Face à l'indifférence et à la guerre de l'information, ce blog propose des éclairages et des décryptages sur la vie d'un pays un pays en train de choisir son destin. >**Cliquez ici pour en lire plus**

À propos des reporters de guerre

1. Lire l'article-enquête du *Nouvel Obs*

REPORTERS : LA GUERRE SUR TOUS LES FRONTS

« Aujourd'hui, les reporters de guerre sont devenus une cible. Le métier continue pourtant d'attirer une génération de jeunes journalistes free-lance. Ils travaillent souvent dans des conditions précaires qui les obligent à prendre des risques. Enquête. »

> **Cliquez ici pour en lire plus**

2. Lire le mémoire de Frédéric Marie

PHOTOJOURNALISME EN DANGER - UNE PROFESSION DANS LE FLOU ENTRE LA MORT ANNONCÉE ET LA SURVIE

Qu'est-ce qu'un reporter / journaliste de guerre ?

« Le métier de reporter de guerre attire, presque autant qu'il tue. « Pourquoi tant d'effort et d'impatience à me rendre en un lieu que tant de gens cherchent à fuir ? », se demande Onur Coban, alors qu'il couvre la guerre en Libye en 2011. « La conviction que si je n'y vais pas, cette histoire là ne sera pas racontée. Le besoin de transmettre un événement et d'essayer d'être la voix de ceux qui le font ou le subissent. L'envie aussi, d'être le premier sur place », explique-t-il.

Cette rage de témoigner malgré le danger de mort est le dénominateur commun des journalistes de guerre. C'est cette même rage qui guide Bill Biggart vers la deuxième tour du World Trade Center encore debout le 11 septembre 2001. Tandis que la zone est évacuée en urgence, il ne pense pas une seconde à changer son itinéraire et se dirige vers sa mort, l'œil dans le viseur de son boîtier. »

Texte tiré du mémoire de recherche de Frédéric Marie, *Photojournalisme en danger – une profession dans le flou entre la mort annoncée et la survie*

> **Cliquez ici pour en lire plus**

3. Consulter le site internet

REPORTER DE GUERRE : AU RISQUE DE VOUS INFORMER

Un projet interactif, un webdocumentaire

En 2014, 66 journalistes ont été tués dans le monde, 119 ont été enlevés. Nous étions interpellés par la sécurité des reporters qui partent en zone de conflit et avons eu l'envie de découvrir davantage sur les formations qui leur sont destinées en matière de sensibilisation aux zones de conflit.

En fonction de leurs conditions, soit de journalistes de rédaction, soit de journalistes freelance, ils bénéficient ou pas de matériels de protection, ils peuvent ou pas avoir accès à des formations de sensibilisation aux dangers en zone de conflit.

Qui vous informe sur ses conflits et toutes leurs atrocités ? Dans quelles conditions l'exercent-ils ? Comment conçoivent-ils leur métier ? Comment se protègent-ils ? Quelles motivations les habitent ? Quelles peurs les immobilisent ?

Ce sont, entre autres, des questions auxquelles nous avons voulu répondre.

> **Cliquez ici pour en lire plus**

4. Visiter l'exposition

EMANUEL LICHA | ET MAINTENANT REGARDEZ CETTE MACHINE

Du 16 février au 14 mai 2017

Au Musée d'art contemporain

L'exposition est la version installative de *Hotel Machine*, un documentaire de création d'une heure réalisé par l'artiste québécois Emanuel Licha. Licha s'est rendu dans cinq villes – Beyrouth, Sarajevo, Gaza, Kiev et Belgrade – où il a tourné dans cinq hôtels où résident les correspondants de guerre lorsqu'ils couvrent des conflits. Le film est projeté au centre d'un espace entouré de cinq postes d'archives où sont explorés des aspects du concept d'*hôtel de guerre* au moyen de textes, d'images et d'autres documents.

> **Cliquez ici pour en savoir plus**

5. Voir le documentaire HOTEL MACHINE

Un film d'Emanuel Licha

Le Mayflower à Beyrouth, l'hôtel Ukraine à Kiev, le Peace Hotel à Mogadiscio... Ces hôtels ont hébergé la majorité des journalistes qui couvraient les guerres de ces pays-là. L'*hôtel de guerre* est le lieu depuis lequel le conflit est observé, analysé, discuté et montré, jouant ainsi un rôle actif dans notre perception des événements. *Hotel Machine* est une réflexion sur la représentation des conflits, construite à partir de leur lieu original de production. C'est l'histoire d'un hôtel qui se souvient.

> **Cliquez ici pour en savoir plus**

Extrait de la pièce

L'INFIRMIÈRE

Il a voulu prendre les armes dès le début
On aurait dit qu'il n'attendait que ça
Se battre prouver sa valeur donner un sens à sa vie passer aux actes ne plus rester là à ne rien
faire à se plaindre à gémir sur son sort à attendre que le reste du monde se soucie de nous
Tu vas prendre un fusil et abattre les nôtres c'est ça?
Parce que ce sont les nôtres que tu le veuilles ou non
Ce ne sont plus les nôtres depuis qu'ils ont décidé de nous écraser il a répondu
Choisis ton camp il n'y a plus de place pour la neutralité
Je n'ai pas de camp parce que je ne prends pas les armes
Je préférerais creuser ma tombe qu'une tranchée
J'aimerais mieux me tirer une balle dans la bouche que de viser celui qui
Un jour
A été mon frère
S'il n'y a plus de place dans ce pays pour ceux qui ne veulent pas choisir de camp
Alors prenons la fuite
Jetons-nous sur les routes du vaste monde c'est ce qu'il nous reste à faire
Que tous ceux qui veulent vivre se joignent à nous
Que tous ceux qui ne peuvent plus se déchirer entre eux nous suivent
Si nous nous transformions tous en colonnes d'exilés il n'y aurait plus personne sur qui tirer
Vidons la place
Effaçons notre présence sur ce sol il ne restera que la terre brûlée par la semelle de nos pas
La terre rendue infertile à jamais

Il m'a dit oui
Oui tu as raison
Oui c'est la meilleure décision à prendre
Et si nous voulons élever un jour un enfant en dehors du cycle de la vengeance
Il nous faut partir

Nous avons préparé notre départ
Mais le jour venu
Il n'était plus là

Temps.

Quatorze jours
Il se sera battu quatorze jours et quatorze nuits
Puis j'ai appris sa mort
Et j'ai décidé de ne plus partir

Temps.

Le père la prend dans ses bras.

L'INFIRMIÈRE

Il t'attend je crois

LE PÈRE

Qui ça?

L'INFIRMIÈRE

Ton fils

LE PÈRE

À quoi bon tout ça à quoi bon être venu ici à quoi bon cette révolution à quoi bon faire des enfants à quoi bon cette vie

L'INFIRMIÈRE

Ton fils ne voudrait pas te voir prostré dans cette chambre

LE PÈRE

Et moi je ne peux pas le voir prostré dans sa tombe

L'INFIRMIÈRE

Tu dois savoir

Ta femme a le droit de savoir et toi tu as le devoir de lui apprendre où est son fils

LE PÈRE

Je ne survivrai pas à la vérité

L'INFIRMIÈRE

Je serai à tes côtés et veillerai à ce que tu ne meures pas

LE PÈRE

Nous serons de belles cibles oui

L'INFIRMIÈRE

Pas s'il nous protège

LE PÈRE

Qui ça « il »?

L'INFIRMIÈRE

Lui



Crédit photo: David Ospina

> Texte et mise en scène Olivier Kemeid

Directeur artistique des Trois Tristes Tigres
Directeur artistique et codirecteur général du Théâtre de Quat'Sous

Olivier Kemeid, auteur et metteur en scène, a signé une quinzaine de pièces de théâtre, seul ou en collaboration, ainsi que quelques adaptations et relectures, jouées à travers le monde. Parmi ses oeuvres, mentionnons *Five Kings- L'histoire de notre chute*, *Moi, dans les ruines rouges du siècle* et *L'Énéide*, qui témoignent de l'impact de l'Histoire sur la vie des hommes et la force du théâtre qui permet d'échapper à la banalité du quotidien. Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en écriture dramatique et détenteur d'un baccalauréat en science politique et philosophie de l'Université de Montréal, Olivier a été professeur invité à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM en plus d'avoir dirigé le Théâtre Espace libre. Il a reçu de nombreuses distinctions, dont le prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre en 2012 pour *Moi, dans les ruines rouges du siècle*.

Nouveaux horizons

Dès sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2002, Olivier est engagé comme adjoint artistique de Marie-Thérèse Fortin au Théâtre du Trident à Québec. Peu de temps après, il se fait inviter par Jean-Pierre Ronfard à venir créer des cabarets au Nouveau Théâtre Expérimental, puis fonde sa compagnie de théâtre Trois Tristes Tigres, avec laquelle il produit son premier spectacle coécrit avec Patrick Drolet, *Tout ce qui est debout se couchera*, à Espace Libre en 2004, puis lue publiquement au Théâtre

du Rond-Point à Paris. Le metteur en scène Eric Jean lui commande alors l'écriture d'une pièce nourrie de la poésie de Federico Garcia Lorca et des improvisations des acteurs (Les Mains, Théâtre de Quat'Sous, 2004), puis l'adaptation du roman d'Antonio Skarmeta sur la vie de Pablo Neruda (Une ardente patience, Théâtre du Bic/Théâtre de Quat'Sous, 2005). Invité en résidence d'écriture au Festival des Francophonies de Limoges, Olivier Kemeid y écrit, entre autres, son adaptation du roman de Juan Rulfo, Pedro Paramo, sous le titre *Les Murmures*. Il se joint également au comité de rédaction de la revue Liberté.

Escale à Espace Libre

Au Nouveau Théâtre Expérimental, il cosigne avec Patrick Drolet et Alexis Martin une pièce sur l'univers de Rabelais puis se fait offrir la direction artistique d'Espace Libre, poste qu'il occupe de 2006 à 2010. Il y programme, entre autres, *Sauce brune* de Simon Boudreault, *L'Affiche* de Philippe Ducros, *Chante avec moi* d'Olivier Choinière, *Gestes impies* du Théâtre de la Pire Espèce. Avec sa compagnie Trois Tristes Tigres, il y produit d'autres Cabarets Libre International de Montréal (CLIM). Il sera de retour sur les planches d'Espace Libre en novembre 2016 en tant que comédien dans la production *Lettres arabes 2*, en compagnie de Geoffrey Gaquère et de Mani Soleymanlou.

Explorer les classiques, ici et ailleurs

Une fascination pour les grands textes de la littérature, en particulier ceux de l'Antiquité, amène Olivier Kemeid sur le chemin d'Euripide avec *Bacchanale*, pièce produite au Théâtre d'Aujourd'hui en 2008. Accueilli en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, Olivier Kemeid y écrit *L'Énéide*, inspirée à la fois de l'épopée de Virgile et du récit de sa famille émigrée d'Égypte. La pièce, créée à Espace Libre en 2007 connaît un succès immédiat et représente un tournant majeur dans le parcours d'Olivier Kemeid. Le texte est mis en lecture au Festival d'Avignon en 2008, au Festival des Francophonies en Limousin en 2009, au Festival Blickwechsel / Regards croisés de Karlsruhe (Allemagne), au Théâtre de la Balsamine à Bruxelles et au hotINK Festival 2010 de New York. Finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur Général 2009, lauréat du concours allemand Nouvelle pièce canadienne en 2008, le texte est également retenu par le Bureau des lecteurs de la Comédie-Française et est traduit dans de nombreuses langues. *L'Énéide* est aussi créé en allemand au Hans-Otto Theater de Postdam, joué au Festival Antique de Trèves et mis en lecture au Théâtre National de Budapest en novembre 2010. À l'été 2016, une nouvelle traduction en anglais de *L'Énéide* a été présentée au Festival de Stratford dans une mise en scène de Keira Loughran. La version italienne du même texte sera créée à Rome en 2017.

Résidence au Théâtre d'Aujourd'hui

Invité comme auteur en résidence au Théâtre d'Aujourd'hui pour la saison 2011-2012, il y écrit *Moi, dans les ruines rouges du siècle*, inspiré de la vie du comédien d'origine ukrainienne Sasha Samar, qui y joue son propre rôle. La pièce remporte un grand succès et part en tournée à travers le Québec et le Canada, terminant son parcours sur la scène du Théâtre de Quat'Sous. En 2013, *Trois Tristes Tigres* complète sa deuxième année de résidence de création au Théâtre d'Aujourd'hui en y créant le texte d'Olivier *Furieux et désespérés*, basé sur le retour au pays natal.

Le vent dans les voiles

En 2013 sont créés *Œdipe*, une adaptation personnelle d'*Œdipe Roi* de Sophocle pour le Théâtre Royal du Parc à Bruxelles puis *Survivre*, à partir d'improvisations d'acteurs dirigés par Eric Jean au Théâtre de Quat'Sous. Par la suite, le TNM et la compagnie de Lemieux/Pilon 4DART commandent à Olivier un texte à partir du mythe d'Icare. Il part ensuite pour une résidence d'écriture de trois mois à New York. En 2014, il est engagé comme professeur invité à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM. L'année 2015 voit l'aboutissement d'un projet de longue haleine, étendu sur plus de cinq ans, autour du cycle des rois de Shakespeare – un projet qui a été accueilli en résidence de création à la Chartreuse en 2012 et au Théâtre de la Ville de Longueuil en 2013. *Five Kings* (Leméac, 2015), d'une durée de cinq heures, est créé à Espace Go et au Théâtre français du Centre National des Arts à Ottawa dans une mise en scène de Frédéric Dubois. La pièce a été jouée à Bruxelles ainsi qu'au Festival des Francophonies à Limoges.

Retour au Théâtre de Quat'Sous

C'est à l'automne 2016 qu'Olivier Kemeid devient le nouveau directeur artistique et codirecteur général du Théâtre de Quat'Sous, ce lieu qui a accueilli ses premières œuvres et dans lequel il a été le plus joué au cours de sa carrière. Il y signera la mise en scène et l'écriture des *Manchots* au printemps 2017.

Trois Tristes Tigres > Démarche

La mission de Trois Tristes Tigres est de produire et diffuser du théâtre de création, tout en créant un dialogue fécond avec le plus grand nombre. La compagnie crée des textes contemporains, réunissant des équipes de création où la relève côtoie l'expérience. Trois Tristes Tigres puise également dans les autres arts (musique, danse, littérature) pour venir enrichir ses propositions théâtrales.

Fondée en 2003, Trois Tristes Tigres est une compagnie de théâtre québécoise dont la direction artistique est assurée par l'auteur et metteur en scène Olivier Kemeid. Les artistes concepteurs Stéphanie Capistran-Lalonde, à l'administration, et Romain Fabre, aux communications, viennent compléter l'équipe dirigeante. Les spectacles des Trois Tristes Tigres sont fortement marqués par les entrecroisements de la grande et de la petite histoire, ainsi que par le dialogue entre les cultures. Osant mêler l'intime au politique, comme le poétique à la réflexion, la compagnie s'impose comme l'une des éminentes représentantes d'une dramaturgie québécoise en phase avec le monde et ses tremblements.

La spécificité de la démarche de la compagnie est de créer des œuvres dont le texte reste prédominant, où l'écriture scénique se développe en parallèle des conceptions et des interprétations. Les équipes réunies par la compagnie s'engagent ainsi dans des projets aux thèmes précis mais dont l'écriture est toujours en chantier. Chaque artiste apporte sa contribution particulière, orientant ainsi le travail de création. Ce n'est pas un processus de création collective, les rôles y sont tous clairement définis mais ce n'est pas non plus un schéma traditionnel où le texte précède le choix de distribution, la mise en scène, les conceptions, etc.

Le travail d'Olivier Kemeid au sein de Trois Tristes Tigres se décline à la fois dans l'écriture et dans la mise en scène : ces deux fonctions sont intimement liées dans le processus artistique de la compagnie. Avec ses complices Romain Fabre, à la scénographie, et Stéphanie Capistran-Lalonde, à l'assistance à la mise en scène, Olivier Kemeid développe une écriture scénique singulière. Cette signature originale, rendue possible par le travail collectif des trois artistes dirigeants, confère une dimension tout à fait propre à Trois Tristes Tigres : artistes comme artisans, spectateurs comme critiques perçoivent clairement l'esprit de la compagnie, le sceau particulier, l'empreinte qui, au-delà des thèmes habituels des productions, motive tous nos choix.

Trois Tristes Tigres propose des spectacles articulés autour d'une parole forte et nécessaire, qu'il lui importe de rendre accessible. Par ses tournées, par ses rencontres nombreuses avec le public, par des documents entourant ses productions mais aussi par les interventions publiques de son directeur artistique, la compagnie tient un rôle actif dans sa société.

Depuis maintenant plus de dix ans, Trois Tristes Tigres a produit dix créations originales, dont certaines ont tourné à travers le Québec et le Canada. Ces dernières années, la compagnie a développé plusieurs coproductions, dont quelques-unes à l'international : son plus récent projet, *Five Kings / l'Histoire de notre chute*, coproduit avec le Théâtre Pàp (Montréal), le Théâtre des Fonds de Tiroirs (Québec), le Théâtre français du Centre national des Arts (Ottawa) et le Théâtre de Poche (Bruxelles), ira jouer en Belgique en avril 2016. En 2012, Trois Tristes Tigres s'est vu décerné le Prix de l'Association des critiques de théâtre du Québec pour sa production *Moi, dans les ruines rouges du siècle*, créée au Théâtre d'Aujourd'hui.

Soutenue au fonctionnement par le Conseil des arts et des lettres du Québec ainsi que par le Conseil des arts de Montréal, la compagnie est reconnue autant par son public que par ses pairs : le Théâtre d'Aujourd'hui lui a offert une résidence de création de 2011 à 2013 ; le Théâtre de Quat'Sous fera de même dès 2016.

www.troistrigestigres.com

[fb.com/ troistrigestigres](https://fb.com/troistrigestigres)

[instagram.com/ troistrigestigres](https://instagram.com/troistrigestigres)

**THÉÂTRE DE
QUAT' SOUS**

100 avenue des Pins Est,
Montréal
Billetterie 514 845-7277
quatsous.com

